



C. Brendieck-Worm - F. Klarer - E. Stöger

Soigner les animaux avec les plantes médicinales



ANIMAUX
DOMESTIQUES
ET D'ÉLEVAGE

ulmer

L'édition originale de ce titre a été publiée
en allemand sous le titre « Heilende Kräuter für Tiere »
© 2015, 2018, 2021, Haupt Verlag, Bern

Traduit par: Didier Debord

Pour l'édition française
© 2021 Les Éditions Ulmer
24, rue de Mogador
75009 Paris
Tél.: 01 48 05 03 03
www.editions-ulmer.fr

Réalisation: Laurent Melin
Suivi éditorial: Raphaële Dorniol
Impression: Printer Trento, srl
ISBN: 978-2-37922-085-2
N° d'édition: 085-01

Retrouvez-nous sur Facebook et Instagram

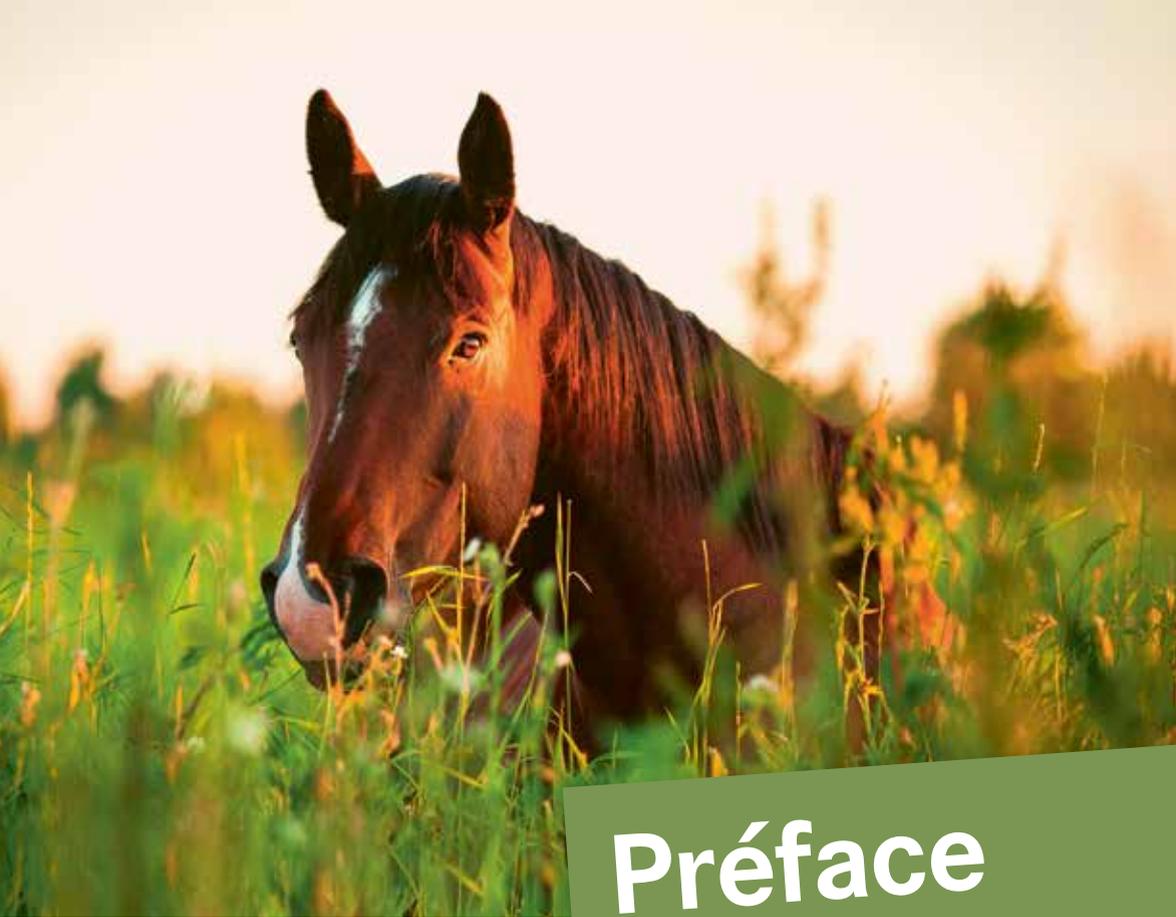
Dépôt légal: janvier 2021
Printed in Italy



Sommaire

Préface	7
1 Introduction	9
Les plantes médicinales pour les animaux	10
Animaux sains et malades	11
Spécificités des espèces	11
Cueillir, récolter, sécher soi-même, acheter?	18
Préparation des plantes médicinales	22
Prise des plantes médicinales	28
Substances actives des plantes	36
Remèdes maison et recettes pour nos animaux domestiques	40
Armoire à pharmacie pour les animaux	42
2 Dosage des plantes médicinales	43
Les sources	44
Spécificités des espèces	45
Tableau des dosages bovin, mouton, chèvre, porc	46
Tableau des dosages cheval, chien	50
Tableau des dosages lapin, cochon d'Inde	54
Tableau des dosages volaille	58
3 Le chat	61
Le chat et les plantes médicinales: une relation difficile	62
Remèdes maison et recettes pour le chat	63
L'homéopathie en alternative	66
4 Maintenir en bonne santé	67
Généralités sur la fonction du système immunitaire	68
Généralités sur la fonction du métabolisme	68
Les causes des troubles du système immunitaire et du métabolisme	69
Nuisances pour le foie	70
Symptômes	70
Évolution des maladies du système immunitaire et du métabolisme	70
Spécificités des espèces	71
Plantes médicinales pour préserver la santé des animaux	74
Remèdes maison et recettes pour renforcer les défenses et stimuler le métabolisme	76
5 Estomac et intestins	85
Généralités sur la fonction	86
Les causes des maladies de l'estomac et l'intestin	87
Symptômes	88
Évolution des maladies gastro-intestinales	88
Spécificités des espèces	91
Plantes médicinales pour l'estomac et l'intestin	94
Remèdes maison et recettes pour l'estomac et l'intestin	96
6 La peau	113
Généralités sur la fonction	114
Les causes des maladies cutanées	115
Symptômes	116
Évolution de la cicatrisation	116
Spécificités des espèces	117
Plantes médicinales pour la peau	122
Remèdes maison et recettes pour la peau	122
Remèdes maison et recettes pour les pattes et les griffes	138

7	Glandes mammaires et lactation	141
	Généralités sur la fonction	142
	Les causes des maladies des glandes mammaires et de la carence en lait	142
	Symptômes	144
	Évolution des maladies des glandes mammaires	144
	Plantes médicinales pour les glandes mammaires	144
	Remèdes maison et recettes pour les glandes mammaires et la lactation	145
8	Muscles, tendons et os	151
	Généralités sur la fonction	152
	Les causes des maladies des muscles, tendons et os	152
	Symptômes	153
	Évolution des maladies des muscles, tendons et os	153
	Spécificités des espèces	155
	Plantes médicinales pour les muscles, les tendons et les os	158
	Remèdes maison et recettes pour soutenir les muscles, tendons et os	158
	Recettes et remèdes maison pour sabots et onglons	167
9	Poumons et voies respiratoires	171
	Généralités sur la fonction	172
	Les causes des maladies des voies respiratoires	172
	Le rôle du système immunitaire	172
	Symptômes	173
	Évolution des maladies des voies respiratoires	173
	Spécificités des espèces	175
	Plantes médicinales pour les poumons et les voies respiratoires	180
	Remèdes maison et recettes pour les voies respiratoires	181
10	Reins et voies urinaires	199
	Généralités sur la fonction	200
	Les causes des maladies du rein et des voies urinaires	200
	Symptômes	201
	Évolution des maladies des reins et des voies urinaires	201
	Spécificités des espèces	203
	Plantes médicinales pour les reins et les voies urinaires	206
	Remèdes maison et recettes pour les reins et les voies urinaires	208
11	La vieillesse	215
	Généralités sur la vieillesse	216
	Comment évolue le processus de vieillissement?	216
	Symptômes de vieillesse	216
	Évolution du vieillissement dans les différents organes	217
	Spécificités des espèces	219
	Plantes médicinales pour soutenir le vieil animal	220
	Remèdes maison et recettes contre les troubles du grand âge	220
	Annexes	229
	Utilisations internes – exemples	230
	Utilisations externes – exemples	236
	Inhalation – en cas de refroidissement aigu et chronique	239
	Crédits photographiques	240
	Index des plantes et des recettes	242
	Index général	245
	Remerciements	248



Préface

La technique domine notre vie et notre vision du monde est influencée par les médias digitaux. Dans les villes (et même dans nos villages modernes), notre quotidien se déroule loin de la nature et de ses rythmes. On ignore pour ainsi dire tout de ce qu'est un monde animal et végétal. Nous consommons des produits transformés achetés au supermarché et ne savons que peu de choses des animaux et des plantes qui les produisent ou à partir desquels nous les produisons.

Nous avons ouvert nos maisons aux chiens, chats, lapins, cochons d'Inde et autres animaux comme à des membres de la famille. Chez nombre de personnes, ils remplacent le partenaire, les enfants ou la fratrie. Nous les nourrissons également avec des aliments achetés au supermarché.

Nous nous sommes entre-temps aperçus qu'il en va des animaux comme de nous-mêmes : ils vivent de plus en plus vieux et ont de plus en plus de problèmes de surpoids, de maladies cutanées, de troubles gastro-intestinaux, de douleurs articulaires et de maladies cardio-vasculaires. De jeunes animaux en sont souvent déjà affectés, mais plus un animal prend de l'âge, plus il est sujet à de tels problèmes souvent liés à des intolérances alimentaires et des allergies. C'est le prix à payer pour un mode de vie peu naturel – aussi bien par nous que par les animaux.

De plus en plus de gens souhaitent améliorer leur mode de vie, pour eux-mêmes et pour leur animal, et commencent à s'intéresser aux plantes médicinales. Certains citadins stressés migrent à la campagne en quête de tranquillité, d'air frais et d'un jardin à soi. Nous souhaiterions

de nouveau vivre au milieu des animaux – moutons, chèvres, ânes, chevaux, voire un cochon que nous élèverions dans de bonnes conditions. Nous ressentons l'envie pour le petit-déjeuner d'un œuf de notre propre poule qui gratterait le sol dans la cour. Le besoin s'éveille peut-être en nous de laisser la nature vivre à son rythme, de voir grandir des poussins, des agneaux, des châtions et des chiots.

Mais de quoi ces animaux ont-ils besoin, ces animaux que nous prenons sous notre protection, pour se sentir bien? De quoi ont-ils besoin pour rester en bonne santé? Et d'ailleurs, que pouvons-nous faire pour la renforcer? Avec quoi pouvons-nous atténuer leurs petits maux et stimuler leur capacité à guérir d'eux-mêmes?

Grâce aux plantes, nous pouvons venir en aide à nos animaux – à l'exception de nos chats qui sont exclusivement carnivores – mais également préserver notre santé et la recouvrer. Nos ancêtres savaient très exactement comment nourrir les animaux domestiques et le bétail, mais aussi comment les soigner lorsqu'ils

étaient malades. Ces connaissances ancestrales menacent de sombrer dans l'oubli.

C'est la raison pour laquelle nous avons souhaité réunir dans ce livre les connaissances de nos paysans en plantes médicinales et mettre ce trésor à la disposition de tous ceux qui vivent avec des animaux. Nous y avons en outre intégré des connaissances puisées dans la littérature traditionnelle. Vous y trouverez également des recettes traditionnelles de la pharmacologie vétérinaire. Elles ne sont certes plus reconstruites par la médecine vétérinaire moderne, mais s'avèrent être d'utiles remèdes maison.

De nos jours, la médecine moderne a très largement éclipsé la phytothérapie. Il n'en reste pas moins que les recherches sur les plantes médicinales continuent et qu'on ne cesse de découvrir des propriétés étonnantes à des plantes utilisées depuis toujours. Nous avons considéré avec un esprit critique les recettes et conseils ancestraux de ce livre et les avons évalués à l'aune de l'état actuel des connaissances. Au besoin, nous avons actualisé certaines recettes et utilisations.

Les remèdes maison que nous présentons ici ont fait leurs preuves au fil des siècles et sont très bien supportés. Ils sont totalement appropriés pour préserver au quotidien la santé des animaux, pour les aider dans des situations difficiles et atténuer de petits maux. Les plantes médicinales ne peuvent pas se substituer aux médicaments modernes en cas de maladie grave. Il est important de reconnaître les limites de l'automédication et de consulter un vétérinaire en temps voulu. En accord avec le vétérinaire traitant, les plantes médicinales peuvent s'avérer très utiles pour soutenir un animal, également en cas de maladie grave.

*Juin 2015, Cäcilia Brendieck-Worm,
Franziska Klarer, Elisabeth Stöger*





Introduction

Préparation des plantes médicinales

Bien que traditionnels, les processus de préparation présentés ici ont été adaptés aux connaissances actuelles de la science.

Jus pressés de plantes fraîches

Pour fabriquer un jus pressé de plantes fraîches, on passe au mixeur une part d'herbes fraîches dans cinq parts d'eau et on en presse le jus pour le boire immédiatement.

Mélanges de tisane maison : quelles précautions prendre ?

Les plantes médicinales contiennent un grand nombre de substances et agissent de ce fait différemment. Il peut toutefois être utile d'associer des plantes entre elles pour en améliorer l'efficacité. On ne peut mélanger que des plantes qui ont été préparées et stockées selon la même méthode et dont le temps de conservation est relativement similaire.

Lorsque l'on prépare un mélange de plantes plus ou moins de même efficacité, on réduit la dose de chacune d'entre elles : de 50 % dans le cas de deux plantes, de 30 % dans le cas de trois plantes, etc. Si l'une d'elles joue un rôle prépondérant, on la met en plus grande quantité, alors que l'on n'ajoute qu'une plus petite proportion en poids des plantes destinées à affiner le goût ou l'odeur.

Un pharmacien peut vous conseiller pour la composition de telles tisanes.

Extraction avec de l'eau et de l'alcool

Tisane (infusion)

Les fleurs et les feuilles, les racines et les écorces coupées en petits morceaux ou réduites en poudre, les fruits écrasés et les graines pilées permettent de préparer des décoctions chaudes.

Préparation : juste avant utilisation, couper grossièrement les feuilles et les fleurs, couper plus finement ou réduire en poudre les écorces et les racines, piler ou écraser les fruits et les graines dans un mortier.

Réalisation :

- Verser de l'eau chaude mais non bouillante sur les feuilles et les fleurs tendres contenant des huiles essentielles.
- Verser de l'eau bouillante (frémillante) sur les éléments végétaux plus fermes, comme les feuilles plus épaisses et les plantes sans huiles essentielles.

Laisser infuser couvert :

- 5 à 10 minutes dans le cas d'organes producteurs avec des huiles essentielles et de substances actives aisément solubles dans l'eau, comme les substances amères.
- 10 à 20 minutes dans le cas d'organes producteurs difficilement solubles dans l'eau, comme les flavonoïdes.

Il est notamment important de laisser infuser à couvert dans le cas d'organes producteurs avec des huiles essentielles.

Servir : laisser écouler l'eau de condensation du couvercle dans la tisane car elle peut contenir des substances actives, filtrer la tisane dans une passoire ou un tissu. On ne peut plus utiliser la plante infusée pour faire de la tisane, mais en nourrir les animaux.

Décoction

On prépare les décoctions à partir des écorces et des racines grossièrement réduites en petits morceaux. Elles doivent être cuites suffisamment longtemps pour permettre la dissolution des substances actives dans l'eau.

Préparation: couper finement ou réduire grossièrement en petits morceaux les parties de plante.

Réalisation: une part de végétal séché pour 10 parts d'eau (par exemple 10 grammes pour 100 ml d'eau). Mettre les parties de végétal dans l'eau froide, porter à ébullition et laisser cuire 5 à 20 minutes.

Application: laisser encore brièvement infuser puis filtrer à l'aide d'une passoire ou d'un tissu.

Conseil: Les racines sont d'une manière générale riches en nutriments et sont volontiers la cible d'attaques de micro-organismes. Les préparer en décoction réduit nettement la quantité de germes. On fait également des décoctions pour des soins le plus exempts possible de germes, par exemple sur une plaie ou un œil.

Macération

La macération est la préparation optimale pour les parties de plantes contenant des mucosités qui sont détruites par l'eau chaude. Elles s'agglomèrent en effet et perdent ainsi leurs vertus bénéfiques enveloppantes.

On privilégiera la macération lorsque des éléments indésirables ne doivent pas passer dans la dissolution, comme, par exemple, les amidons des feuilles de cresson officinal.

Préparation: couper en petits morceaux les parties de végétal peu avant leur utilisation.



Les mucilages de la mauve se dissolvent avec un extrait à l'eau froide.

Réalisation: les mettre à tremper dans l'eau froide pendant 30 minutes à 12 heures, remuer de temps à autre.

Application: verser dans une tasse et appliquer immédiatement. On peut réchauffer légèrement la macération avant utilisation.

La macération présente l'inconvénient d'infuser longtemps (l'eau chaude extrait nettement plus rapidement les substances actives des plantes) et de ne pas éliminer les germes, chose que l'on ne peut faire qu'avec de l'eau chaude. On prépare toujours une macération juste avant utilisation, car les sucres et les mucosités contenues dans la plante sont de la nourriture pour les germes et la préparation peut tourner en quelques heures seulement. Dans le cas de macération, il faut particulièrement faire attention à utiliser des plantes impeccables et à les faire macérer suffisamment longtemps.

Teinture

Un grand nombre de substances végétales peuvent être optimalement dissoutes dans des mélanges alcooliques/aqueux, dans les teintures. L'alcool n'agit pas exclusivement comme moyen d'extraction, mais également comme conservateur. L'esprit-de-vin de consommation (sans additif de dénaturation) peut être acheté en pharmacie et droguerie jusqu'à 96 % d'alcool en volume.

Préparation : couper les parties végétales en fins morceaux peu avant utilisation.

Réalisation : on prépare une teinture à partir d'une part de végétal frais et 5 à 10 parts **d'alcool à au minimum 40 à 45 %** (soit 10 à 20 grammes de plantes fraîches pour 100 ml d'un mélange alcoolique/aqueux). Le pourcentage en volume utilisé (proportion alcool/eau) varie selon les plantes.

Études des extraits huileux

Des études récentes ont démontré que quelques jours de macération suffisent pour un extrait huileux : la plupart des substances actives passent dans l'huile pendant les deux premiers jours. Celles qui ne le font pas, ne seront pas davantage dissoutes au cours des semaines suivantes.

Des études se sont également penchées sur les températures d'extraction, et, au vu des résultats, elles préconisent une température légèrement plus élevée de 35 °C. L'huile est alors plus fluide qu'à la température ambiante traditionnelle de 20 °C, elle pénètre mieux dans les tissus de la plante et dissout ainsi davantage de substances actives.

On peut préparer une teinture très concentrée à partir d'une part de plantes fraîches pour deux parts **d'alcool à 60 %** (soit 50 grammes de plante fraîche pour 100 ml d'alcool à **60 % en volume**). Il est important qu'après le trempage, on puisse remuer facilement les parties de plante dans le liquide et que celui-ci les couvre d'une couche de 1 à 2 cm.

Infusion : faire infuser dans un bocal fermé pendant au minimum 5 à 10 jours jusqu'à maximum 30 jours à 20 °C, à l'abri du rayonnement direct du soleil. Il est important de remuer la préparation pendant quelques minutes au minimum deux fois par jour.

Application : verser la teinture à travers une passoire, presser les parties de plante et filtrer le liquide, par exemple à l'aide d'un filtre à café.

Stockage : conserver la teinture dans des bouteilles en verre foncé, bien fermées et à l'abri de la lumière. On peut préparer la dose souhaitée à l'aide d'un compte-gouttes. Étiquetage : parties des végétaux, concentration d'alcool, date de fabrication.

D'une manière générale, on peut conserver des teintures pendant au minimum un an. On ne doit pas les utiliser au-delà de ce délai car leurs substances actives peuvent s'altérer avec le temps.

Extraits avec des huiles et des graisses

Extraits huileux

Ces extraits préservent notamment les parties liposolubles des plantes. On privilégiera une huile d'olive pressée à froid qui rancit moins vite que la plupart des huiles végétales. L'huile d'olive est une substance éprouvée et bon marché pour les soins de la peau. Lors de son achat,

on prendra en compte la date de péremption qui doit au minimum excéder un an.

Préparation : réduire les parties de plante en petits morceaux.

Réalisation : mettre à macérer dans l'huile d'olive dans un bocal fermé, de manière à ce que l'on puisse bien les remuer et que celle-ci recouvre les plantes d'une couche de 1 à 2 cm.

Macération : traditionnellement pendant trois jours à température ambiante (ou à 35 °C). Conserver le macérat dans un endroit obscur, le remuer vigoureusement au minimum deux fois par jour pendant plusieurs minutes.

Application : verser la phase huileuse à travers une passoire, jeter le dépôt aqueux du fond. Filtrer le macérat à travers un tissu.

Stockage : dans des bouteilles de verre foncé, au frais et l'ombre. Étiqueter avec les parties de plantes, l'huile, la date de fabrication.

La conservation des macérats huileux est limitée dans le temps. On ne doit plus les utiliser lorsqu'ils sentent le ranci.

Onguents

On fabrique de préférence les onguents à partir de macérats huileux que l'on épaissit avec de la cire d'abeille légèrement chauffée. Ne pas chauffer trop fort ni trop longtemps une huile d'olive pressée à froid car sa qualité en pâtirait.

En raison de sa conservation limitée, le saindoux n'est pas approprié pour la préparation d'onguents qui doivent être utilisés aussitôt. Les huiles minérales (vaseline, graisse à traire, paraffine) ne sont pas appropriées pour les soins de la peau. Elles ne la pénètrent pas, mais la bouchent.



Préparation traditionnelle d'un baume :

1. Réduire les plus gros éléments végétaux dans un mortier avant l'extraction à huile
2. Réchauffer l'huile avec les éléments végétaux
3. Filtrer les plantes
4. Presser les restes d'huile. Réchauffer de nouveau l'extrait huileux et faire fondre dedans de la cire d'abeille (non représentée).
5. Laisser refroidir un peu le baume avant la mise en pot.

La conservation des onguents est limitée dans le temps. On ne doit plus les utiliser lorsqu'ils sentent le ranci.

Préparation : fabrication du macérat huileux.

Réalisation : chauffer en remuant une part de cire d'abeille (10 grammes) pour 10 parts de macérat huileux (100 ml) jusqu'à ce que la cire fonde. Cesser de chauffer dès qu'elle a fondu. Continuer à remuer pendant quelques minutes la masse qui refroidit, dans laquelle vous ajoutez éventuellement des huiles essentielles (environ 25 gouttes pour 100 ml d'huile).

Remplissage : remplir dans de petits bocaux. Couvrir avec un torchon jusqu'au refroidissement complet afin que la vapeur d'eau puisse s'échapper. Fermer ensuite avec le couvercle.

Stockage : conserver dans un endroit frais et à l'abri de la lumière. Étiqueter avec les parties de la plante, l'huile et la date de fabrication.

Petit cours sur les huiles et les graisses

Huiles minérales

Les huiles minérales sont fabriquées à partir de pétrole brut. Elles se conservent indéfiniment. On s'en sert comme base en soin et en cosmétique, mais elles ne peuvent pas pénétrer dans la peau. De même, elles ne libèrent pas les substances bénéfiques que l'on y a mélangées. Une utilisation permanente de ces huiles assèche la peau. Cela l'empêche de respirer et de laisser évaporer l'humidité sur la peau.

Les huiles minérales peuvent être utilisées pour protéger brièvement du froid ou de substances agressives comme des solvants, des acides, des selles liquides ou des urines qui irritent la peau. Les huiles de paraffine, la vaseline et la graisse à traire (à base de vaseline) sont minérales.

Graisses et cires animales

On utilise traditionnellement des huiles animales pour fabriquer des onguents.

Le **saindoux** et le **beurre clarifié** appartiennent aux graisses et cires animales :

- très appropriés pour les onguents que l'on utilise aussitôt
- peuvent être conservés au réfrigérateur pendant au maximum six mois.

Cire de laine, *Adeps lanae* :

- prévient l'assèchement de la peau
- peut pénétrer dans la peau
- possède de bonnes propriétés qui favorisent le soin de la peau et la cicatrisation
- est un bon émulsifiant.

Lanoline :

- émulsion de cire de laine, d'huile d'olive ou de paraffine liquide et d'eau
- appropriée pour la fabrication d'onguents mous.

Cire d'abeille : très douce pour la peau, base très éprouvée pour la fabrication d'onguents.

Huiles grasses végétales

On obtient les huiles grasses par pressage.

Huiles grasses raffinées : le plus souvent sans odeur, elles se conservent plus longtemps et sont bon marché. Elles sont toutefois moins efficaces en raison de la présence de solvants et d'autres substances.

Huiles pressées à froid : on les obtient par pressage direct, sans additif (**voir tableau 1.2**). Afin d'obtenir des huiles et des graisses le plus possible exemptes de résidus de pesticides, on utilisera des produits issus de l'agriculture et d'élevages biologiques. On veillera à les stocker dans un endroit frais et à l'abri de la lumière.

Tableau 1.2

Huiles végétales appropriées comme huiles d'extraction et de support (sélection)

Huile végétale grasse de	Domaines d'utilisation	Propriétés, spécificités
Noisette	Nouveau-nés et prématurés ; peau âgée, sèche, abîmée	Bien supportée par la peau, légèrement tonique, atténue la diaphanéité de la peau ; conservation : 6 mois
Amande	Pour tous les âges, tous les types de peau et presque tous les mélanges aromatiques	Conservation : 1 mois ; huile d'extraction pour le souci
Noix de jojoba	Protège contre la perte d'humidité, également en présence de pilosité ; appropriée pour la cicatrisation, pour tous les mélanges aromatiques et types de peau	Cire, se fige au froid, peut-être chauffée jusqu'à 300 °C, teneur élevée en vitamine E, ne rancit pas, ne rend pas la peau grasse, préserve le manteau acide de la peau ; conservation : plusieurs années, en additif à 10 %, allonge la durée de conservation des huiles essentielles et autres ; chère
Olive	Inflammations, contractures, douleurs articulaires, protection solaire	Très bonne huile d'extraction, pour onguents et huiles de massage ; se conserve longtemps

Électuaires, pilules et bouchées

Électuaires

Un électuaire est une préparation sous forme de bouillie pour administration orale. On le prépare avec des plantes médicinales réduites en poudre juste avant la fabrication et des adjuvants liants, comme des graines de lin concassées, de la poudre de racine de guimauve ou de la farine de seigle. On l'utilise pour les grands et petits ruminants, les porcs, les chevaux et les chiens.

La poudre de plante est mélangée avec des adjuvants. On met ce mélange dans l'eau ou la tisane jusqu'à obtention de la consistance souhaitée. Les électuaires se gâtent rapidement, on les utilise frais.

Pilules et bouchées

Comme les électuaires, les pilules sont fabriquées à partir de poudre de plantes, de substances qui produisent des mucilages (graines de lin, guimauve, fenugrec), de miel et



Le cheval et l'âne mangent sans problème des pilules et des gourmandises appétissantes.

Dans ce chapitre, nous verrons comment préserver et stabiliser la santé d'un animal, mais aussi comment éviter les maladies — en stimulant et en soutenant précocement les efforts d'auto-guérison de l'organisme. Les plantes médicinales sont ici très utiles. Elles contribuent à :

- stimuler le système immunitaire
- stimuler le métabolisme
- favoriser l'élimination de produits du métabolisme.

Généralités sur la fonction du système immunitaire

Le système immunitaire assume une fonction de protection dans le corps. D'une part, c'est à lui qu'il revient de maîtriser les influences extérieures qui menacent l'organisme, comme les vecteurs de maladie, et d'autre part, il veille sur la fonction de nos propres cellules corporelles :

les cellules défectueuses, par exemple cancéreuses, sont éliminées, et les cellules usées sont décomposées et recyclées — par exemple, les globules rouges. Le système immunitaire est très complexe. Il se compose entre autres de la moelle osseuse, du thymus, de la rate et des nœuds lymphatiques, ainsi que, chez l'oiseau, de la *Bursa fabricii* dans le cloaque.

Les nœuds lymphatiques sont les stations filtrantes du système lymphatique qui, comme le système vasculaire, parcourt tout le corps. Ce sont eux qui fabriquent les cellules immunitaires qui se meuvent librement dans le corps. Le tissu lymphatique est particulièrement important dans le secteur de la trachée et dans l'intégralité du système gastro-intestinal où il veille à ce qu'aucune substance néfaste ne pénètre dans l'organisme *via* la respiration et la nourriture. Dans le tissu lymphatique des muqueuses intestinales et des muqueuses des voies respiratoires, les cellules immunitaires apprennent à faire la différence entre ce qui est néfaste (le repousser) et ce qui est utile (le laisser pénétrer dans la circulation sanguine).

Généralités sur la fonction du métabolisme

Le terme métabolisme englobe l'intégralité de tous les processus biochimiques dans le corps : il permet d'assimiler, de transporter et finalement de transformer les substances issues de l'environnement (entre autres par la respiration et l'alimentation), afin qu'elles procurent toujours suffisamment d'énergie et de substances de base à l'organisme pour qu'il puisse assumer toutes ses missions. Le métabolisme comprend également la détoxification des substances nocives et la décomposition des médicaments, ainsi que l'élimination



Une sortie quotidienne au grand air stimule le métabolisme.

des substances qui ne peuvent plus être utilisées – le produit final du métabolisme.

Le foie assume le rôle clef dans le métabolisme. C'est vers lui que les veines portes dirigent les nutriments assimilés par l'intestin, mais également toutes les substances médicamenteuses et toxiques. Du foie, les substances utiles sont envoyées dans le sang, alors que les autres sont préparées pour une élimination par les selles et l'urine. Le foie produit la bile nécessaire pour la digestion des graisses, ainsi que des protéines, des hormones et des facteurs de coagulation du sang. Il régule le métabolisme des graisses, des glucides et des protéines, ainsi que les niveaux de vitamines et d'hormones. Il stocke en outre des vitamines, du sang et des oligo-éléments.

Les causes des troubles du système immunitaire et du métabolisme

Tous les êtres vivants disposent de vastes mécanismes de régulation grâce auxquels le métabolisme et le système immunitaire s'adaptent aux conditions de vie fluctuantes – changement de temps, de nourriture et de conditions d'élevage, apparition de vecteurs de maladies, grossesse et naissance. Ces mécanismes de régulation sont étroitement liés entre eux et dépendent l'un de l'autre. La fonction de cette régulation est importante pour la santé à long terme d'un animal. La maladie est un symptôme de surmenage de ces mécanismes et elle indique un déséquilibre.

Les troubles du système immunitaire et du métabolisme sont le plus souvent à remettre sur le compte de conditions de vie défavorables. Il y a le plus souvent accumulation de plusieurs facteurs qui provoquent la maladie d'un organisme.



1



2



3

1. Une nourriture fraîche et verte favorise la bonne santé du bovin.
2. Idem pour la volaille
3. Outre des herbacées, la chèvre doit pouvoir manger des feuilles, des bourgeons et de l'écorce de buissons.



Pauvre chien ! L'envie de bouger lui a passé et le surpoids ne lui facilite pas la vie.

Une petite cause suffit souvent à faire littéralement déborder le vase. L'organisme n'est alors plus en mesure de compenser et de réguler, il réagit par des dysfonctionnements, notamment, lorsque le système immunitaire et le foie sont touchés en tant que centrales du métabolisme et de la détoxification.

Nuisances pour le foie

Le foie peut être endommagé par des vecteurs de maladies comme les virus, les bactéries et les parasites, mais également par des substances toxiques. Celles-ci peuvent provenir de plantes ou de champignons – mais également de produits phytosanitaires et de pesticides, de médicaments ou de produits toxiques pour l'environnement.

La fonction de stockage du foie peut également lui être néfaste. Qu'il y ait trop de graisse dans la nourriture et celle-ci est stockée dans les cellules hépatiques dont elle entrave la fonction : le surpoids se traduit par une cirrhose grasseuse. La situation inverse endommage également le foie : un manque d'énergie dans la nourriture provoque une mobilisation et une décomposition accrues des graisses, ce qui lui est également néfaste. Ce trouble hépatique s'appelle la cétose.

Symptômes

- fatigue, abattement, mal-être, mauvaise condition physique, baisse d'efficacité
- troubles du comportement, comme l'agressivité, l'anxiété
- manque d'appétit, appétit fluctuant, perte de poids
- digestion irrégulière et selles changeantes
- sensibilité aux infections, tendance aux infections chroniques
- troubles de la mue, pelage ébouriffé, impuretés cutanées
- griffes, sabots ou ongles cassants
- problème de fertilité
- carence et rétention de lait
- récupération lente après des efforts importants, une maladie, une mise-bas ou une anesthésie.

Évolution des maladies du système immunitaire et du métabolisme

Maladies aiguës

Les maladies aiguës peuvent être aussi bien provoquées par un dysfonctionnement du métabolisme dans le corps que par une ingestion de substances toxiques. Elles s'accompagnent le plus souvent d'importants troubles de la digestion, du cœur et de la circulation, de la respiration et de la conscience. Ce sont des cas urgents qui requièrent des soins vétérinaires médicamenteux intensifs, car ils peuvent provoquer de graves dégâts dans le foie et les reins.

Il est également nécessaire de consulter aussitôt un vétérinaire lors de troubles aigus du

système immunitaire. Il s'agit le plus souvent de sur-réactions comme des éruptions cutanées et de l'urticaire, des problèmes d'asthme, des difficultés à respirer en raison d'un gonflement des muqueuses ou des diarrhées sévères.

Maladies chroniques

Les maladies chroniques du métabolisme sont difficiles à identifier. Les symptômes sont flous. En cas de doute, on consultera un vétérinaire. Des analyses de sang, de selles ou d'urine avec détermination des valeurs hépatiques et rénales, des niveaux d'enzymes et d'hormones sont autant d'indices importants. Dans le cas où l'animal a déjà souffert de troubles aigus du métabolisme ou d'empoisonnement, il présente au foie et dans les reins des séquelles pérennes qui favorisent l'apparition de maladies chroniques.

Les troubles chroniques du système immunitaire s'expriment notamment par une sensibilité aux infections que l'animal ne parvient que difficilement, voire pas du tout, à surmonter par lui-même. Des problèmes coriaces de peau et de digestion, ainsi qu'une cicatrisation difficile peuvent également trahir une faiblesse du système immunitaire (**voir également les chapitres Peau et Estomac et intestins**).

Spécificités des espèces

Troubles du métabolisme chez le ruminant

Chez le ruminant, c'est le plus souvent une erreur dans la nourriture qui nuit au foie. Qu'il y ait trop peu d'énergie dans la nourriture et le corps

mobilise ses réserves de graisses. La proportion de graisse dans le sang augmente et le foie tente de la stocker dans ses cellules, entraînant une cirrhose graisseuse avec limitation de la fonction hépatique. Dans les cas les plus graves, celle-ci dégénère ensuite en maladie potentiellement

Intoxications chez l'herbivore

Normalement, les herbivores évitent de brouter les plantes toxiques. Toutefois, lorsque le pré est utilisé depuis très longtemps pour le « nettoyer à fond », ils peuvent finir par les manger, par faim et besoin de brouter, ce qui augmente le risque d'intoxication et donc de dommages au foie. En outre, certaines plantes ne perdent rien de leur toxicité lorsqu'on les sèche ou les ensile, comme le séneçon jacobée et le colchique.

Les animaux ne pouvant pas les distinguer dans le foin ou l'ensilage, ils les mangent avec les mêmes conséquences.

Une prairie excessivement broutée peut également s'avérer dangereuse : pour se protéger de la disparition, l'herbe émet à l'aide de champignons des substances toxiques qui peuvent générer la tétanie du ray-grass.



Le séneçon jacobée est particulièrement dangereux dans le foin et l'ensilage.



1



2

1. Un excès de céréales peut sensiblement perturber le métabolisme du mouton à viande.
2. Chez le cheval aussi, les conditions d'élevage et la nourriture jouent un rôle décisif sur le métabolisme.

létale et finit souvent par la mort de l'animal. Dans la plupart des cas, l'évolution est très lente et le dysfonctionnement du foie s'exprime indirectement à travers un affaiblissement du système immunitaire et une plus grande sensibilité aux infections comme une mammites. Chez les vaches et les chèvres, cette maladie appelée cétose apparaît pendant la période de lactation la plus intense, pendant les trois premiers mois. Chez la brebis et la chèvre, elle apparaît sous la forme d'une toxicose de la grossesse pendant les trois semaines précédant la mise-bas.

Troubles du métabolisme chez le porc

La nourriture des porcs est souvent polluée par des mycotoxines, des produits toxiques du métabolisme de la moisissure qui se multiplient notamment pendant les étés humides et dans les silos humides et chauds. Le foie est alors mis à contribution en tant qu'organe central de détoxification – il peut être parfois surmené. Les intoxications aiguës clairement identifiables sont rares, dans la plupart des cas, les mycotoxines ont une action sournoise sur le foie. Une sensibilité manifestement plus élevée pour des infections, des troubles de la croissance et une baisse de la fertilité peuvent indiquer une faiblesse hépatique.

Troubles du métabolisme chez le cheval

Chez le cheval, le syndrome métabolique constitue un trouble important du métabolisme. Les chevaux avec un appétit insatiable sont principalement concernés, bien que l'on n'observe pas forcément au début un engraissement visible. Avec le temps, on constate une accumulation anormale de graisse, par exemple au niveau de la crinière, et un surpoids de l'animal. Cette

Le gavage des oies

Pour la production de foie gras, on gavage sciemment les oies avec des aliments concentrés bien au-delà de leur faim naturelle. Cette pratique est désormais interdite dans nombre de pays par la loi sur la protection des animaux.

suralimentation constante provoque un dysfonctionnement du métabolisme sucre-insuline et met en place un cercle vicieux. La situation empire si le cheval manque de mouvement. Le syndrome métabolique se traduit souvent par une fourbure aiguë et chronique.

Troubles du métabolisme chez le chien et le chat

Un excès de nourriture et un manque de mouvement représentent les risques principaux de maladies du métabolisme chez le chien et le chat. Une offre excessive constante de nutriments se traduit par une prise de poids et une dégénérescence grasseuse. La graisse qui circule dans le sang est de plus en plus stockée dans les cellules du foie qui souffre alors de cirrhose grasseuse. Ces excès malmènent et épuisent le métabolisme et peuvent provoquer chez l'animal un diabète et des endommagements chroniques du foie.

Troubles du métabolisme chez le lapin et le cochon d'Inde

Une nourriture appropriée pour le lapin et le cochon d'Inde se compose de plantes fraîches et d'un bon foin, ce que confirme leur dentition prévue pour mâcher longuement et quasi constamment. Leurs dents continuent à pousser toute la vie pour compenser l'usure. Une

nourriture de céréales riche en énergie n'est pas uniquement néfaste pour les dents, mais également pour l'intégralité du métabolisme de l'animal qui commence à engraisser au plus tard lorsqu'il a fini de grandir. Un animal gras a du mal à bouger et à se laver. Il tend à avoir des problèmes de digestion et de pelage et est sensible aux bactéries, champignons et parasites. Comme chez le ruminant, la lapine peut être sujette à une cétose de la grossesse.

Troubles du métabolisme chez le volatile

Que ce soit pour être engraisés ou pour pondre, les volatiles sont d'authentiques athlètes métaboliques de haut niveau qui doivent consommer et transformer beaucoup de nourriture pour grandir rapidement ou pondre un maximum d'œufs. En tant qu'organe central du métabolisme, le foie arrive rapidement à ses limites. Dans de telles conditions, le foie du volatile tend à la dégénérescence grasseuse avec restriction de ses fonctions. Lorsqu'il est abîmé, les infections connaissent des complications.



Allaiter une douzaine de gorettes est un exploit sportif. On peut aider la mère avec des plantes médicinales.

Plantes médicinales pour l'estomac et l'intestin

Quand donner des plantes médicinales pour soutenir l'estomac et l'intestin ?

- en cas de problèmes gastriques avec ou sans vomissements
- en cas de diarrhée légère liée à la nourriture
- en appui contre les infections bactériennes sévères
- en prévention en cas de situations favorisant la maladie comme des abcès, le stress, un changement de nourriture ou de lieu
- en cas de sensibilité aux maladies gastro-intestinales, par exemple de faiblesse du système immunitaire
- en cas de maladies gastro-intestinales chroniques
- en cas d'intolérance à la nourriture
- en cas de troubles digestifs suite à une prise d'antibiotiques ou de vermifuges
- en cas de constipation.

Quelles actions ont les plantes médicinales ?

- production plus importante de tous les sucs digestifs
- dégonflement de la muqueuse intestinale enflammée
- remise en route de la fonction de barrière de l'intestin
- formation d'un film protecteur enveloppant sur la muqueuse de l'estomac
- élimination des ballonnements
- résorption des crampes intestinales
- stabilisation de la circulation sanguine et tonification (effet de « réveil »)

Plante (nom latin)	Substances importantes
Substances amères stimulant les sucs digestifs	
Absinthe (<i>Artemisia absinthium</i>)	Substances amères, tanins, huile essentielle
Angélique, racine (<i>Angelica archangelica</i>)	Substances amères, huiles essentielles, coumarine
Gentiane, racine (<i>Gentiana lutea</i>)	Substances amères
Gingembre (<i>Zingiber officinalis</i>)	Substances fortes, substances amères, huile essentielle
Substances mucilagineuses protectrices	
Graines de lin (<i>Linum usitatissimum</i>)	Fibres, mucus, huile grasse
Mauve, fleurs et feuilles (<i>Malva neglecta</i> / <i>M. sylvestris</i>)	Mucosités, flavonoïdes, tanins
Mousse islandaise (<i>Cetraria islandica</i>)	Polysaccharides, acides lichéniques, caroténoïdes
Substances aux huiles essentielles stimulant la digestion et antispasmodiques	
Achillée (<i>Achillea millefolium</i>)	Huile essentielle, flavonoïdes, coumarine
Anis, fruit (<i>Pimpinella anisum</i>)	Huile essentielle
Camomille, fleur (<i>Matricaria chamomilla</i>)	Huile essentielle, mucosités, flavonoïdes, coumarine
Carvi (<i>Carum carvi</i>)	Huile essentielle, huile grasse
Fenouil, fruit (<i>Foeniculum vulgare</i>)	Huile essentielle, huile grasse, flavonoïdes, coumarine
Genévrier, baie (<i>Juniperus communis</i>)	Huile essentielle, tanins
Mélisse, feuille (<i>Melissa officinalis</i>)	Tanins, flavonoïdes, huile essentielle
Menthe poivrée, feuille (<i>Mentha x. piperita</i>)	Huile essentielle, tanins, flavonoïdes
Sauge, feuille (<i>Salvia officinalis</i> , <i>S. triloba</i>)	Huile essentielle, flavonoïdes, tanins, substances amères

Tableau 5.1

Plantes médicinales pour soutenir l'estomac et l'intestin (sélection)

Actions (sélection)	Forme d'utilisation/préparation
Stimule l'appétit, le flux de bile, la digestion, requinquant	Usage interne; tisane, teinture, poudre, plante fraîche
Stimule l'appétit, le flux de bile, la digestion, antispasmodique	Usage interne; tisane, teinture, poudre
Stimule l'appétit, accroît la sécrétion des glandes digestives, tonifiants, augmente le péristaltisme de l'estomac et de l'intestin	Usage interne; tisane (décoction), teinture, poudre
Apaie les haut-le-cœur, stimule l'appétit, tonifiant, accroît les mouvements de l'estomac et de l'intestin, anti-inflammatoire, antibactérien, protège contre les ulcères	Usage interne; tisane, poudre, plante fraîche
Protège les muqueuses, adoucissant, anti-inflammatoire, laxatif	Usage interne; macérat d'eau froide, graines entières ou brisées
Adoucissant, stimule le système immunitaire, expectorant	Usage interne; macérat d'eau froide, jus, poudre
Adoucissant, stimule l'appétit, antibactérien, anti-inflammatoire, stimule le système immunitaire	Usage interne; macérat d'eau froide, tisane, plante entière
Anti-inflammatoire, stimule l'appétit, le flux de bile, la digestion, antibactérien, antispasmodique, antiœdémateux	Usage interne; tisane, plante fraîche
Antispasmodique, élimine les ballonnements, stimule l'appétit, la digestion, antimicrobien	Usage interne; tisane, poudre
Anti-inflammatoire, antimicrobien, antispasmodique, stimule la digestion, protège contre les ulcères, antioxydants	Usage interne; tisane, poudre
Antispasmodique, élimine les ballonnements, stimule l'appétit, la digestion, antimicrobien	Usage interne: tisane, poudre, pilule, huile; usage externe: friction, huile
Antispasmodique, élimine les ballonnements, stimule l'appétit, la digestion, antimicrobien	Usage interne; tisane, poudre
Stimule l'appétit, la digestion, antimicrobien	Fruits écrasés, infusions, huile essentielle (préparation du commerce)
Antispasmodique, stimule la digestion, tranquillisant, antimicrobien, antioxydant, stimule le flux de bile, protège contre les ulcères	Usage interne; tisane, plante fraîche
Antispasmodique, élimine les ballonnements, anti-inflammatoire, antimicrobien, stimule le flux de bile, stimule l'appétit, diurétique, vermifuge	Usage interne: tisane, huile, plante fraîche
Anti-inflammatoire, antimicrobien, astringent, augmente la sécrétion des glandes digestives, antioxydant	Usage interne; tisane, plante fraîche



Penser à un ersatz de boisson et d'électrolytes en cas de diarrhée!

- action constipante en cas de diarrhée
- ramollissement des selles et stimulation des mouvements de l'intestin en cas de constipation
- modulation immunitaire en cas de réaction à une intolérance et d'allergie
- influence positive de la microflore.

Remèdes maison et recettes pour l'estomac et l'intestin

Vous trouverez dans le [tableau 5.1](#) une sélection des plantes médicinales qui soutiennent l'estomac et l'intestin. Les dosages sont indiqués par espèce animale dans le [chapitre 2](#).

Les autres plantes médicinales qui stimulent l'appétit sont présentées par la suite, ainsi qu'en [pages 76](#) et [101](#) (poudre traditionnelle pour le bétail).

Plante (nom latin)	Substances importantes
Substances sédatives pour l'estomac et l'intestin	
Avoine, grain (<i>Avena sativa</i>)	Protéine, vitamines, minéraux, oligo-éléments
Houblon, chaton (<i>Humulus lupulus</i>)	Proanthocyanidine, flavonoïdes, huile essentielle
Valériane, racine (<i>Valeriana officinalis</i>)	Huile essentielle, lignane
Substances stimulant la bile et protégeant le foie	
Artichaut, feuille (<i>Cynara scolymus</i>)	Substances amères, flavonoïdes, acide hydroxyzine
Chardon-Marie, fruit (<i>Silybum marianum</i>)	Flavonols (complexe silimarin)
Curcuma, racine (<i>Curcuma longa</i>)	Substances amères, huiles essentielles, curcuma
Substances constipantes	
Chêne, écorce (variétés <i>Quercus</i>)	Tanins, flavonols
Framboise, feuille (<i>Rubus idaeus</i>)	Tanins, flavonoïdes
Mûre, feuille (<i>Rubus fruticosus</i>)	Tanins, flavonoïdes
Myrtille, feuille, fruit (<i>Vaccinium myrtillus</i>)	Tanins, flavonoïdes
Potentille ansérine (<i>Potentilla anserina</i>)	Tanins, flavonoïdes
Potentille dressée, racine (<i>Potentilla erecta</i>)	Tanins, procyanidine, flavonoïdes
Thé, feuille (théier noir) (<i>Camellia sinensis</i>)	Tanins, caféine, flavonoïdes
Substances laxatives	
Aloé, extrait (<i>Aloe vera</i>)	Antraquinone, substances amères
Lin, graine, huile, brisure de graines de lin (<i>Linum usitatissimum</i>)	Agent gonflant, fibres, substances mucilagineuses, huile grasse
Psyllium (<i>Plantago psyllium</i> , <i>P. ovata</i>)	Agent gonflant, fibres
Ricin, huile (<i>Ricinus communis</i>)	Huile grasse

Tableau 5.1 (suite)

Plantes médicinales pour soutenir l'estomac et l'intestin (sélection)

Actions (sélection)	Forme d'utilisation/préparation
Sédatif, nutritif	Usage interne; soupe de mucilage
Sédatif, augmente les sécrétions des glandes digestives, stimule l'appétit, antibactérien, favorise le sommeil	Usage interne; tisane
Sédatif (contre les haut-le-cœur et la diarrhée), antispasmodique	Usage interne; tisane, teinture
Stimule la production et le flux de bile, abaisse le cholestérol et les lipides sanguins, accroît la sécrétion des glandes digestives	Usage interne; tisane, poudre
Protège et régénère le foie, accroît l'activité métabolique et stimule la détoxification	Usage interne; préparation du commerce, graines brisées, poudre, éventuellement en électuaire, pilule
Stimule la production et le flux de bile	Usage interne; tisane, poudre
Anti-inflammatoire, astringent, arrête la diarrhée, antimicrobien, vermifuge	Usage interne; tisane, décoction, poudre
Astringent	Usage interne; tisane, plante fraîche
Astringent	Usage interne; tisane, plante fraîche
Astringent, inhibe les germes; fruits: apaise les haut-le-cœur	Usage interne; tisane, fruits séchés
Astringent, antispasmodique	Usage interne; tisane, plante fraîche
Astringent, ferme les capillaires (coagulant), stoppe la diarrhée, anti-inflammatoire, antimicrobien	Usage interne; tisane (décoction), poudre, teinture
Astringent, clôt les capillaires (coagulant), stoppe la diarrhée, anti-inflammatoire, antimicrobien, stimule la circulation	Usage interne; tisane, décoction
Laxatif, stimule les mouvements intestinaux, favorise la production de bile	Usage interne; préparation du commerce
Laxatif léger, effet positif sur la flore intestinale	Usage interne; entier, brisures
Laxatif léger, effet positif sur la flore intestinale	Usage interne; entier ou en poudre
Laxatif	Usage interne; préparation du commerce

Stimulateurs de l'appétit



Gentiane jaune (*Gentiana lutea*)

La gentiane est utilisée comme médicament depuis l'Antiquité. La gentiane jaune est particulièrement efficace. Elle colonise les prairies grasses des contrées alpines. Son puissant rhizome renferme des tanins et énormément de substances amères qui, même diluées à 1:12 000, conserve leur goût amer. Elle stimule la production de tous les sucs digestifs, mais également les mouvements intestinaux indispensables à une bonne digestion et à l'élimination des excréments. La racine de gentiane s'avère efficace pendant la convalescence après une maladie ou un gros effort, comme une mise bas difficile.

Attention : la gentiane est protégée dans certaines contrées – on la décime lorsqu'on en ramasse les racines. En pharmacie, on trouve de la gentiane cultivée. L'acheter permet également d'éviter la confusion avec l'hellébore blanc très toxique.

Préparation

Tisane de gentiane

Faire cuire 5 minutes 1 c. à c. de racine de gentiane en morceaux dans ¼ l d'eau.

Une variante plus douce, avec moins de substances amères et sans tanins :

Faire infuser pendant 8 à 10 heures 1 c. à c. de racine de gentiane en petits morceaux dans ¼ l d'eau.

On la donne toujours diluée avec de l'eau et en très petites quantités (à la petite cuillère) aux jeunes animaux des petites espèces.

On peut en donner au veau 2 à 3 fois par jour 0,5 l, et 1 l au bovin adulte.

Teinture de gentiane

Faire mariner pendant 10 jours 20 g de racine de gentiane en morceaux dans 100 ml d'alcool à 60 %, filtrer dans des bouteilles en verre sombre. Stocker au frais et à l'ombre.

Poudre de gentiane

On peut donner aux herbivores qui mangent déjà du foin la gentiane, soit coupée en petits morceaux, soit en poudre dans la nourriture, soit directement dans la gueule.



Sauge officinale, trilobée

(*Salvia officinalis*, *S. triloba*)

Informations sur la plante, voir [page 128](#).

Préparation

Infusion de sauge pour stimuler l'appétit, normaliser la digestion et améliorer l'état général chez le veau

Verser 20 parts d'eau bouillante sur 1 part de feuille de sauge, laisser infuser couvert au moins 10 minutes. Donner 300 à 400 ml, 3 fois par jour, pendant 3 à 5 jours.

Attention : ne pas donner de la sauge aux femelles pleines ou allaitantes, car elle peut déclencher les contractions et inhiber le flux de lait.



Absinthe (*Artemisia absinthium*)

« L'absinthe est bon pour tout! », dit le dicton. Il pousse même dans les jardins les plus caillouteux. L'absinthe contient une huile essentielle et des tanins, raison pour laquelle il stimule l'appétit et la digestion et accroît la production de bile. Il exerce des vertus stimulantes sur le métabolisme et est un antimicrobien efficace.

On récolte les pointes portant des feuilles et des fleurs pendant la floraison, en juillet ou en août.

Attention : le goût amer de l'absinthe passe dans le lait.

Préparation

Tisane d'absinthe

Verser ¼ l d'eau bouillante sur 1 c. à c. d'absinthe en petits morceaux, laisser infuser couvert pendant 10 minutes, faire écouler l'eau de condensation du couvercle dans le thé, filtrer.

Teinture d'absinthe

Verser 5 parts de schnaps sur 1 part d'absinthe en petits morceaux, laisser infuser 10 jours, filtrer.

Une association d'absinthe et de racine de gentiane constitue également une teinture efficace.

Poudre d'absinthe

On prépare des pilules et des gourmandises avec de la poudre d'absinthe.

Gingembre (*Zingiber officinale*)

Introduite dès le IX^e siècle en Europe centrale, la racine de gingembre, originaire d'Asie du Sud-Est, fait depuis des millénaires partie des trésors médicaux des Indiens et des Chinois. Le gingembre contient une huile essentielle complexe et des substances âcres qui gagnent en intensité au séchage. Ce stimulant de la circulation sanguine réchauffe tout le corps. Il stimule l'appétit, la sécrétion de tous les sucs digestifs et les mouvements de l'estomac et des intestins. Il élimine les ballonnements et prévient le mal des voyages. Il est efficace en prévention des ulcères de l'estomac en raison de son action anti-inflammatoire. On peut acheter chez le vétérinaire une préparation toute prête, à donner avant le départ aux chiens qui souffrent de nausées et de vomissements en voiture.

Attention : ne pas donner de gingembre sur une période prolongée en raison de son âcreté. La plus grande prudence est recommandée avec les pur-sang.



Préparation

Gingembre râpé

La racine de gingembre râpée finement ou coupée en lamelles peut être mangée ainsi.

Tisane de gingembre

Verser ¾ l d'eau bouillante sur 1 noix de racine de gingembre fraîche (environ 15 g), laisser infuser 8 minutes, filtrer.

Poudre de gingembre

La racine de gingembre peut être également séchée et réduite en poudre.



La phytothérapie pour les animaux domestiques et d'élevage



Ce guide complet de phytothérapie, écrit par trois vétérinaires, présente toutes les recettes à base de plantes pour soigner les animaux domestiques et d'élevage :

- Chiens, chats, lapins, cochons d'Inde
- Chevaux, bovins, chèvres, moutons, cochons, poules



Organisé par grands systèmes (urinaire, digestif, respiratoire, musculaire...), l'ouvrage prend en compte les spécificités de chaque espèce et ne présente que des remèdes éprouvés par des décennies de pratique.

Bien connaître la phytothérapie, ses avantages comme ses limites, permet de prévenir et de soigner les maladies les plus courantes.

ISBN: 978-2-37922-085-2



9 782379 220852

PRIX TTC FRANCE: **24,90 €**